Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 30 (1980)

Heft: 2

Buchbesprechung: Un révolutionnaire-diplomate: Christian Rakovski. L'Union sovietique et l'Europe (1922-1941) [Francis Conte]

Autor: Vuilleumier, Marc

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FRANCIS CONTE, *Un révolutionnaire-diplomate: Christian Rakovski. L'Union soviétique et l'Europe (1922–1941).* Paris, La Haye, New York, Mouton, 1978. 355 p., ill. (Ecole des hautes études en sciences sociales. Centre de recherches historiques. Civilisations et sociétés 57).

Cet ouvrage reprend le dernier volet d'une thèse: *Christian Rakovski (1873–1941). Essai de biographie politique* (Lille, Atelier de reproduction de thèses, diffusion Honoré Champion, 1975, 2 vol. 898 p.). L'auteur n'y a apporté que peu de changements, sinon ceux qui étaient nécessaires pour rendre la lecture de ce second volume indépendante de celle du premier. L'éditeur, lui, n'a pas contribué à améliorer l'ouvrage: notes rejetées à la fin du volume alors qu'elles étaient en bas de page dans l'édition artisanale de Lille, fautes d'impression abondantes (dont certaines rendent incompréhensibles une ou plusieurs phrases), coquilles, tout cela n'est guère à l'honneur d'une maison réputée naguère pour son sérieux. Souhaitons que la première partie de la thèse soit mieux imprimée, et surtout qu'elle sorte bientôt. En effet, le début de la vie de Rakovski n'est pas moins intéressant que ses vingt dernières années. Bulgare, devenu Roumain par le hasard d'un déplacement de frontière, il avait fréquenté les universités de Suisse, d'Allemagne et de France tout en militant au sein du mouvement socialiste. Représentant typique de cette deuxième Internationale dont il était devenu l'une des figures de proue, il était, dans les faits comme dans la théorie, un véritable internationaliste, se sentant partout à l'aise. C'est ce qui l'amènera, au lendemain de la Révolution d'Octobre, à se rallier aux bolchéviks et à jouer un rôle de premier plan en Ukraine, où il présida le Conseil des commissaires tout en dirigeant les Affaires étrangères de cette république soviétique. Chargé, en tant que tel, de diverses missions à l'étranger (à Berlin, à la Conférence de Gênes), il fut démis par Staline de toutes ses fonctions en juillet 1923 et envoyé comme diplomate à Londres puis à Paris. En 1927, il sera rappelé définitivement à Moscou; signataire du programme de l'opposition de gauche, il sera relégué à Astrakhan, puis condamné lors du deuxième des grands procès de Moscou.

Le simple énoncé des étapes essentielles de cette existence aura fait saisir toutes les difficultés que présente la recherche des sources nécessaires. Les archives soviétiques demeurant pour l'essentiel inaccessibles, il a fallu utiliser tous les fonds disponibles ailleurs: documents du Foreign Office, papiers de diplomates et d'hommes politiques ayant été en contact avec Rakovski. Même les sources imprimées étaient d'accès difficile, vu leur dispersion.

Cependant, ces particularités de la documentation peuvent parfois conduire à des conclusions peu ou mal fondées. C'est ainsi qu'à plusieurs reprises, l'auteur, se basant sur des documents du Foreign Office, nous parle de conférences secrètes qui se seraient tenues au Kremlin (p. 32, entre autres). Ce n'est pas impossible, mais il conviendrait de se montrer plus prudent dans l'utilisation de ces pièces émanant des services secrets; cela éviterait d'ailleurs de donner aux activités de Rakovski des motivations et une cohérence qu'elles n'eurent peut-être pas toujours. Il en va de même lorsque Conte nous parle des conditions mises par Rakovski à sa nomination à Paris en se fondant sur un document émanant des Renseignements généraux (p. 172) alors que, plus loin, il montre justement que ces rapports ont été rédigés avant tout pour influencer Poincaré; il semble accorder foi à la même source lorsqu'elle affirme que Rakovski a contribué à tempérer le Parti communiste de France afin de permettre un rapprochement de la gauche; c'est là une affirmation qui mériterait pour le moins d'être précisée, nuancée et discutée car, formulée de cette manière abrupte et vague, elle est insoutenable.

Mais ce sont là des points de détail qui n'enlèvent à l'ouvrage rien de son intérêt. Celui-ci réside essentiellement dans l'analyse des différentes missions de Rakovski; on y voit, à partir des sources occidentales, les difficultés auxquelles se heurtait la jeune diplomatie soviétique et les conditions très particulières qui lui étaient faites. On lira avec intérêt les pages relatives à la politique étrangère de l'Ukraine, qui, jusqu'en 1923, témoigne d'une certaine autonomie à l'égard de celle de la Russie; c'est surtout sensible dans ses relations avec la Turquie où, d'ailleurs, les services gouvernementaux soviétiques n'agissent pas toujours d'une manière coordonnée. Aussi la politique de Rakovski témoigne-t-elle d'une certaine originalité; en juillet 1923, il se prononce contre la Convention des Dardanelles, soutenu sur ce point par Staline; battu par Tchitchérine, il ne pourra en empêcher la signature mais, plus tard, réussira à en bloquer la ratification.

Un thème revient sans cesse, dans l'activité diplomatique de Rakovski, depuis la Conférence de Gênes: celui des dettes de la Russie (dettes de guerre, emprunts tsaristes, indemnités pour les expropriations), dont il était devenu le grand spécialiste. L'ouvrage apporte de nombreuses précisions sur ces tractations compliquées, souvent embrouillées à plaisir par les intérêts divergents des uns et des autres. Malgré l'impossibilité de recourir aux sources les plus directes, l'auteur réussit à dégager l'originalité des méthodes employées par Rakovski: son recours habile à l'opinion publique par les conférences de presse et les interviews, les relations personnelles qu'il savait nouer avec des hommes politiques influents, tout cela donne à son action un caractère tout à fait remarquable. Nombre de ses interlocuteurs y furent sensibles, même parmi les plus farouches adversaires du communisme; c'était le cas d'Anatole de Monzie, dont l'auteur a pu utiliser les papiers, sans toutefois être autorisé à les citer.

Enfin, dernier point essentiel: à travers l'action de Rakovski, c'est tout le problème des relations entre l'URSS et les autres pays, de 1921 à 1927, qui est abordé. Aussi cette biographie d'un révolutionnaire constitue-t-elle une contribution appréciable à l'histoire de l'Europe après Versailles.

Genève *Marc Vuilleumier*

HANS-HEINRICH NOLTE, *Gruppeninteressen und Aussenpolitik. Die Sowjetunion in der Geschichte Internationaler Beziehungen.* Göttingen, Musterschmidt, 1979. 148 S.

Dem Autor geht es im wesentlichen darum zu zeigen, dass politische Entscheidungen auch in der UdSSR ähnlich wie in den parlamentarisch regierten Staaten des Westens aus der Konkurrenz von Gruppeninteressen zu erklären sind. Wie die Innenpolitik einer Gesellschaft ist auch die Aussenpolitik Gegenstand sozialer Auseinandersetzungen; mit den Mitteln der hier im Vordergrund stehenden Aussenpolitik werden also die Gegensätze machtausübender, national entscheidender Gruppen als internationale Gegensätze ausgetragen. Von einer historiographischen Position aus, die auf Theorie zielende Ansätze mit Empirie zu verbinden versucht, entwickelt Nolte zuerst eine Reihe von umfassenden Fragestellungen, mit welchen er anschliessend zwei Episoden der sowjetischen Aussenpolitik aus der Zeit nach dem Zweiten Weltkrieg erhellen möchte.

In einem ersten Kapitel stellt der Verfasser im Sinne eines «systematischen Schematismus» historisch bekannte Formen von Beziehungen zwischen Innen- und Aussenpolitik (Feudalismus, Kapitalismus und als Spezialfall das «halbkoloniale» resp.